

GERMIVOIRE



www.germ-ivoire.net

Revue scientifique
de littérature,
des langues et
des sciences sociales

ISSN: 2411-6750



Université Félix Houphouët Boigny



www.germ-ivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



13/2020 – Volume 1/2

Directeur de publication:

Paul N'GUESSAN-BÉCHIÉ
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Editeur:

Djama Ignace ALLABA
Université Alassane Ouattara - Bouaké

Comité de Rédaction:

Brahima DIABY (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Ahiba Alphonse BOUA (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Djama Ignace ALLABA (Université Alassane Ouattara – Bouaké)

www.germ-ivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Augustin DIBI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Kasimi DJIMAN
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daouda COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

TABLE DES MATIÈRES

Editorial	7
------------------------	----------

Allemand

LEBIKASSA Mantahèwa Übersetzen als Reparationsleistung? Arndts Übersetzung von Oyonos <i>Le vieux nègre et la médaille</i>	8-21
---	------

KOUASSI N’guessan Fulgence Contribution de la République fédérale d’Allemagne à la réalisation de l’Agenda 2030 des Nations-unies en Côte d’Ivoire	22-41
---	-------

Anglais

DIALLO Khadidiatou No Place like the “Rainbow Nation”: Images of Violence in Nadine Gordimer’s <i>No Time Like the Present</i>	42-61
---	-------

ZOUNHIN TOBOULA Coffi Martinien / HINDEME Ulrich Orlando Sèna Examining the Impact Quality of Feedback in the EFL Classroom in Benin Republic	62-81
--	-------

d’ALMEIDA Kokouvi Mawulé Globalization and Identity Negotiation in Tsitsi Dangarembga’s <i>Nervous Condition</i>	82-91
---	-------

Espagnol

KOUASSI Ama La opresión de la mujer en <i>entre visillos</i> de Carmen Martín Gaité.....	92-111
---	--------

DIOMANDÉ Zinié Ella / ASSEMIEN Viviane épse Adiko La traducción a prueba: el español de España y el español de América latina	112-125
--	---------

DJÉ Ana María Las mujeres en la enseñanza / aprendizaje del español en Costa de Marfil	126-138
---	---------

Géographie

ETTIEN Dadja Zénobe / KOFFI Amani Tonio La réglementation socio-environnementale de l’exploitation industrielle des mines et carrières en Côte d’Ivoire : Analyse de son application dans la carrière de granite de Kolongonouan (Bouaké)	139-163
--	---------

BA Aïcha Idy Seydou Wally / DIOUF Adama Cheikh / CISSOKHO Dramane Analyse des systèmes d’exploitation de La SENHUIE et la Société de Cultures Légumières dans le delta du fleuve Sénégal	164-174
---	---------

SILUE Hetemin Cavalo / KOUASSI Konan / YOMAN N’goh Koffi Michael / DJAKO Arsène Gestion communautaire des ressources naturelles et conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Sirasso (Nord de la côte d’ivoire)	175-198
--	---------

BAMISSO Rafiatou / AMOUSSOU Ernest / TOTIN VODOUNON S. Henri Évolution de la population et des activités socioéconomiques de la région côtière du Bénin 199-214

BADIANE Sidia Diaouma / MBAYE Edmée / THIAW Diatou / DEME Mamoudou Regards sur le processus d'intégration paysagère dans le nouveau pôle urbain de Diamniadio au Sénégal 215-228

MAMADOU Ibrahim / IBRAHIM DAN TANIN Moutari / BAHARI IBRAHIM Mahamadou / BOUZOU MOUSSA Ibrahim Risques hydroérosifs liés aux « megas tetes » de ravins dans la ville de Maradi au Niger 229-248

DAHANI Issaka / COMPAORÉ Georges Contribution du marché central dans le développement urbain à Fada N'Gourma (Burkina Faso) 249-265

DEMBÉLÉ Arouna / COULIBALY Yaranga Infra-territorialisation et dynamique territoriale au Mali 266-281

Lettres (Littérature / Langue)

CHACHU Sewoenam / KPOGLU Promise Dodzi Politique linguistique et contexte multilingue: réflexions sur la politique d'enseignement de français au Ghana 282-299

CAMARA Pornon La dramatisation de la violence médiatique dans *Le pari de Dizo* d'Élie Liazéré 300-311

ABAGO Dilone Ograbakou *Les poubelles de la mémoire* de Charles Manian et Ayayi Togoata Apedo-Amah : une dramaturgie de l'amalgame 312-326

TCHAO Essotorom L'esthétique du double et de la dualité dans la littérature médiévale 327-345

SOKPOH Vinyikê Dzodzi Les émissions *gã* de radio et de télévision: proposition d'un focus terminologique sur la politique, les nouvelles technologies et les transports 346-361

Philosophie

TOWOU Alain Corneille Critique du discours et mode opératoire dans la dynamisation de la philosophie 362-374

Psychologie

KOUTOU Yvonne Relation entre l'estime de soi et les résultats académiques perçus chez les étudiants burkinabé : cas des étudiants de l'Université Norbert Zongo 375-390

Sciences de l'éducation

ONDOUA ENGON Cyrille Christal / MAFOU DABOULE Irène Aline De l'enseignement de l'interculturel dans les pratiques didactiques au Cameroun 391-409

BEOGO Joseph / SANKARA Théodul Adalbert Marie La formation des encadreurs des enfants déficients intellectuels au Burkina Faso : quelles approches pour améliorer les prestations et rendements scolaires ? 410-428

Sciences du Langage et de la Communication

OUATTARA Katia Organisations sportives et Responsabilité Sociétale de l'Entreprise (RSE) en Côte d'Ivoire : états des lieux 429-449

SILUE Kolo / KOUAMÉ Kouakou Exoglossie et gestion de microcrédits chez les agriculteurs des zones rurales de Bouaké en Côte d'Ivoire : le rôle contributif de l'accompagnement par l'alphabétisation 450-466

BALLO Issiaka / COULIBALY Adama Diokolo Reconnaissance automatique du *ka* infinitif dans un corpus bamanan : la méthode de l'environnement lexical 467-478

Sociologie

SAHGUI Nékoua P. Joseph Conséquences socioéducatives de l'immigration des jeunes de la commune d'Ifangni vers le Nigeria 479-495

NANTOB Mafobatchie Impacts des journées continues et cours de répétition sur la réussite des élèves à Lomé au Togo 496-512

ABDOU Mohamed Le riz dans l'arène d'une discorde frontalière entre le Nigeria et le Bénin : les dessous d'une anthropologie juridique de la contrebande dans l'espace CEDEAO 513-531

DEGBEKO William Sohignizoun, IMOROU Abou-Bakari Éléments de freins à l'intégration sociale des objectifs des projets éducatifs modernes en milieu lacustre de sô-ava au Bénin 532-547

BENON MONRA Abdoulaye / AKOTCHAYE Nicolas / DANGNON M. Victor / BOUCARI Alima 'Agbatelle': une stratégie de lutte contre la pauvreté et la faim dans les ménages agricoles de Bouanri (Bembereke) au Bénin 548-562

KARAMBÉ Youssouf / GUINDO Abdoulaye La jeune génération face aux valeurs sociales, culturelles et économiques de la cotonnade au Pays dogon : appropriation ou transformation ? 563-572

Éditorial

Écrire en temps de crise, c'est se réinterroger sur soi. Puisque crise et critique sont de la même racine. Alors s'interroger en temps de crise, c'est porter le regard sur ce qui a pu germer de la racine commune. Ce regard critique est difficile quand le tronc commun est menacé par un mal qui s'étend jusqu'aux diverses branches et feuilles de l'arbre généalogique commune. Et c'est une telle crise qu'a vécue et vit encore la grande famille humaine depuis que sévit le/la Covid 19. Déjà, la difficulté de pouvoir en donner un genre précis dit la difficulté qu'éprouve l'humanité pour cerner et contrer ce mal qui la menace depuis fin 2019 ! Et cette difficulté de définition du mal qu'est le/la covid 19 amène l'humanité à redéfinir ses actions. En vue de pouvoir faire face à cette pandémie qui la menace dans ses fondements. Et ce, avec l'espérance qui caractérise les vivants que nous sommes. Puisque, comme le dit le poète allemand F. Hoelderlin : « Là où se manifeste la menace, là croit aussi ce qui sauve » (« Wo aber die Gefahr ist, waechst das Rettende auch »).

Mais comment les enseignants-chercheurs que nous sommes sont-ils censés participer à la quête de ce qui sauve dans cette situation de Covid 19 ? Tout simplement en se confrontant à leur personne intérieure au sein des bibliothèques ou des centres de recherches. Pour en faire lever des petits soleils qui, mis en ensemble, pourraient aider à trouver, explorer et exploiter bien des pistes pour vaincre cet obscur virus qu'est le Corona-virus. Et ce sont des portions de cette confrontation avec sa personne intérieure qui se matérialisent, un tant soit peu, dans les contributions qui se trouvent rassemblées ici, dans ce numéro de Germivoire.

Attention, nous ne disons pas que les contributions ici réunies traitent du Covid 19. Mais plutôt, nous attirons le regard sur le fait que cet ensemble d'articles ici proposés est, d'une manière ou d'une autre, le résultat du retour en soi et sur soi au temps d'une crise, celle de la/du Covid 19. Ce résultat en tant que récolte est si riche ou fertile que nous sommes dans l'obligation d'en publier les fruits en deux saisons, rien que pour ce mois décembre 2020, dont voici le premier tome ! Alors, à la bonne dégustation intellectuelle !

Brahima Diaby

Évolution de la population et des activités socioéconomiques de la région côtière du Bénin

BAMISSO Rafiatou^{1,2} **AMOUSSOU Ernest**^{2,3}, **TOTIN VODOUNON S. Henri**^{2,3}

1. Ecole Normale Supérieure (ENS) de Porto-Novo, Université d'Abomey-Calavi, rafiatoubamisso@gmail.com

2. Laboratoire de Climatologie, Pierre PAGNEY "Climat, Eau, Ecosystème et Développement" Université d'Abomey-Calavi – 03 BP 1122 Jéricho Cotonou, Bénin rafiatoubamisso@gmail.com, ajernest@yahoo.fr

3. Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université de Parakou, BP 123 Parakou, Bénin, ajernest@yahoo.fr ; sourouhenri@yahoo.fr.

Résumé

Dans la région côtière du Bénin, la poussée démographique est de plus en plus accentuée ces trois dernières décennies par l'occupation anarchique de l'espace et le développement des activités socioéconomiques telles que les activités salicoles, la pêche, l'ostréiculture, l'agriculture, le maraîchage, etc. L'objectif de cette recherche est d'étudier la dynamique de la population en rapport avec les activités socioéconomiques de la région côtière.

A cet effet, les données démographiques, les observations directes, les guides d'entretien, les enquêtes socio anthropologiques et les recherches documentaires ont été utilisées.

Les résultats montrent que sur la période 1992 à 2013 en dehors du secteur occidental, les secteurs central et oriental ont vu leur poids démographique augmenter. Dans le secteur central, le taux d'accroissement des communes d'Abomey-Calavi et de Ouidah est passé de l'ordre de 6,96 à 9,30 % et de 1,74 à 6,85 %. Par contre dans le secteur oriental, ce taux dans les communes d'Aguégus et de Sô-Ava est de 2,25 à 4,66% et de 2,58 à 3,99%. Par ailleurs, les facteurs ayant contribué à la hausse de la population sont la fécondité, la mortalité, les migrations et l'existence des terres favorables à l'exercice des activités socioéconomiques dans la région d'étude.

Mots clés : Bénin, région côtière, évolution, population, activités économiques.

Abstract

In the coastal region of Benin, the demographic surge has been accentuated more and more over the past three decades by the uncontrolled occupation of space and the

development of socioeconomic activities such as salicultural activities, fishing, oyster farming, agriculture, market gardening, etc. The objective of this research is to study the population dynamics related to the socio-economic activities of the coastal region.

To this end, demographic data, direct observations, interview guides, socio-anthropological surveys and documentary research were used.

The results show that over the period 1992 to 2013 outside the western sector, the central and eastern sectors saw their demographic weight increase. In the central sector, the growth rate of the municipalities of Abomey-Calavi and Ouidah fell from 6.96 to 9.30% and from 1.74 to 6.85%. In the eastern sector, on the other hand, this rate in the municipalities of Aguégus and Sô-Ava is 2.25 to 4.66% and 2.58 to 3.99%. The factors that contributed to the increase in population were fertility, mortality, migration and the existence of land suitable for carrying out socio-economic activities in the study region.

Keywords: Benin, coastal region, evolution, population, economic activities.

Introduction

Depuis plus de trois siècles, la région côtière du Bénin a subi de profondes transformations à travers une forte concentration humaine. (M.D.Toffi, p 40, 2008) explique que les milieux côtiers sont caractérisés aujourd'hui par une grande pression humaine où 46 % de la population totale vit sur 7,7 % de la superficie du pays. Constituée d'une diversité sociolinguistique et socioculturelle, l'installation de la population de la région côtière du Bénin est non seulement liée aux différentes guerres qu'a connues le royaume d'Abomey mais certainement aussi aux potentiels en ressources naturelles qu'offrent les écosystèmes aquatiques comme la mangrove. L'économie de subsistance des régions côtières de type agraire est pratiquée avec des systèmes d'exploitation et de mise en valeur basés sur des techniques souvent élaborées mais reposant sur la force humaine (J.D. Noudemona, 2004 cité par R.M. Degue- Nambona, 2007, p36). Pour la plupart, l'installation humaine dans cette région du Bénin s'explique particulièrement par le développement des activités socio-économiques notamment rurales.

plusieurs activités socio-économiques dont les plus importantes sont : la pêche, la saliculture, la chasse aux crabes de terre, l'ostréiculture, le maraîchage, etc.

2. Méthodes de l'étude

Dans le cadre de cette étude plusieurs données et outils ont été utilisés. Il s'agit de :

2.1. Données d'étude

Les données démographiques des RGPH 2, 3 et 4 ont été collectées à l'INSAE pour analyser la dynamique de la population jusqu'en 2013 afin de voir leur influence sur l'environnement côtier.

2.2. Matériels de terrain

Cette étude a été faite à travers l'utilisation de certains outils tels que : le Global Position System (GPS) qui a servi à prendre les coordonnées géographiques des localités sélectionnées de chaque secteur de la région d'étude ; Les prises de vue des activités exercées par la population riveraine ont été faites grâce à l'appareil photographique ; les cartes topographiques ont permis de déterminer les itinéraires et les circuits sur le terrain ; les guides d'observation ont permis de caractériser les formes d'occupation humaine de l'environnement côtier et d'identifier les différentes activités qui s'y mènent ; les guides d'entretien ont permis d'interviewer les acteurs des différents secteurs d'activités de la région d'étude (pêcheurs, saliculteurs, ostréiculteurs, éleveurs, commerçants, etc.) sur 'l'état de la population et son impact sur les rendements.

3. Résultats

3.1. Evolution de la population de la région côtière

L'occupation préhistorique du littoral béninois est encore mal connue mais l'on sait que l'influence humaine remonte jusqu'au Néolithique (M.Toffi, 2008, p.40). Au cours du temps, la population a fini par s'adapter à ces milieux lagunaires et lacustres

et s'est reconvertie en pêcheurs, en producteurs de sel ignigène, éleveurs, agriculteurs, etc.

En effet, la population de la région côtière du Bénin est passée de 533 697 habitants en 1992 selon le RGPH 2 à 808 342 habitants en 2002 selon le RGPH 3 et à 1369318 habitants en 2013 selon le RGPH 4. La figure 2 montre l'évolution décennale de cette population de la région d'étude par commune des RGPH 1, 2 et 3 des années 1992, 2002 et 2013.

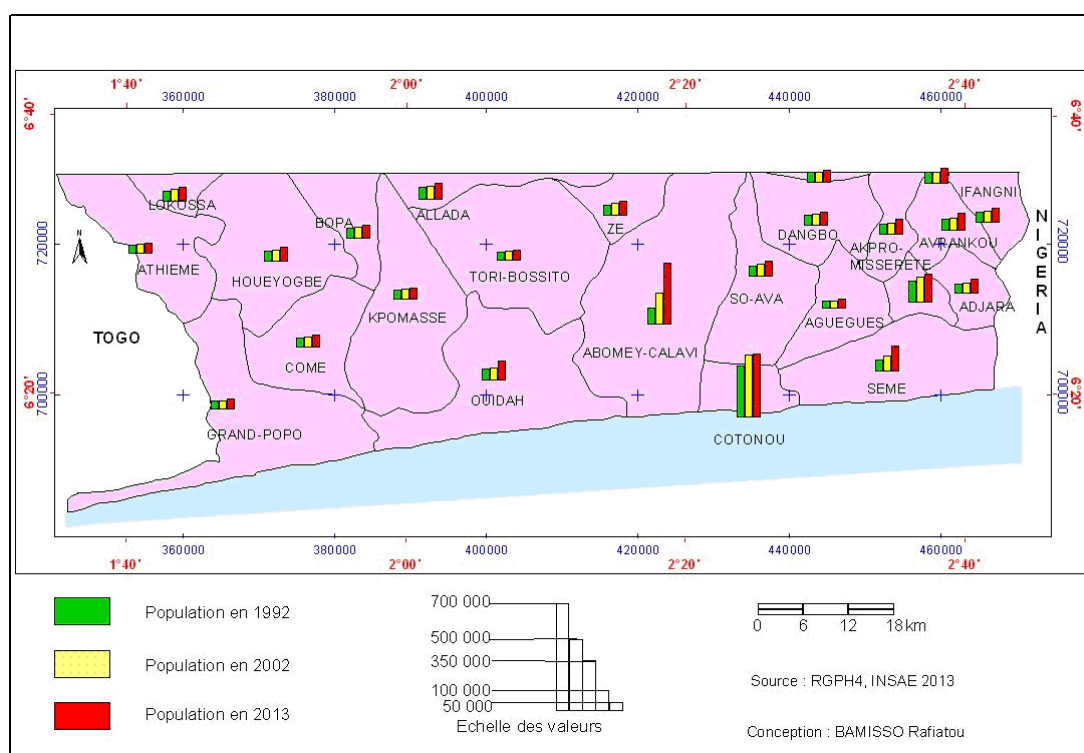


Figure 2 : Evolution de la population de la région d'étude de 1992 à 2013

Source : Traitement des données des RGPH 2,3 et 4

De l'interprétation de la figure 2, il ressort qu'il existe une inégale répartition spatiale de la population entre les différentes communes investiguées de la région d'étude. La commune ayant la croissance démographique élevée dans la région d'étude est Abomey-Calavi avec plus de 100000 habitants/km² en 1992, 350000 habitants/km² en 2002 et près de 700000 habitants/km² en 2013. Quant à la commune de Ouidah sa croissance démographique est moyenne, sa population est passée à moins de 64333 habitants/km² en 1992 à 102000 habitants/km² en 2002 et à 162034 habitants/km² en

2013. Par contre, les communes d'Aguégués et de Sô-ava présentent une faible croissance démographique allant respectivement de 21333 habitants/km² à 32000 en 1992, de 26650 habitants/km² à 42500 en 2002 et de 44562 habitants/km² à 118547 en 2013. La forte concentration humaine dans la région d'étude pose le problème important de disponibilité de l'espace pour les diverses activités socioéconomiques. Ce qui entraîne une forte pression d'une part sur les ressources ligneuses d'une part et sur le peu de terres disponibles pour l'agriculture et le maraîchage d'autre part.

Par ailleurs, cette population a un taux d'accroissement naturel dont la proportion varie d'une commune à une autre comme le montre la figure 3.

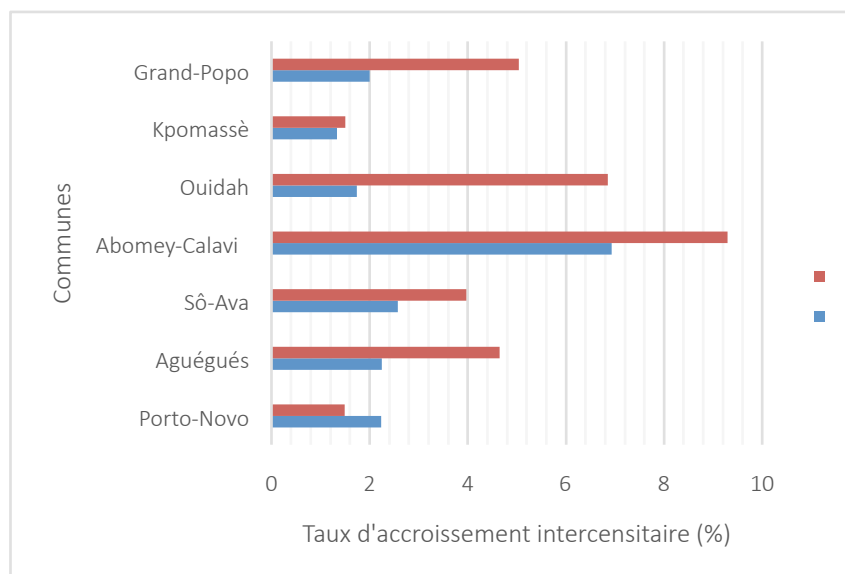


Figure 3 : Taux d'accroissement intercensitaire des communes du Bénin

Source : Traitement des données des RGPH 2, 3 et 4

La figure 3 montre que les différentes Communes investiguées ont vu leur poids démographique augmenté. Ce dernier est passé de 1992-2002 et de 2002 -2013 respectivement de : 2,24% à 1,58 % pour la commune de Porto-Novo, de 2,25 à 4,66% pour la commune de Aguégués, de 2,58 à 3,99% pour la commune de Sô-Ava, de 6,96 à 9,30% pour la commune d'Abomey-Calavi, de 1,74 à 6,85% pour la commune de Ouidah, de 1,34 à 1,51% pour la commune de Kpomassè et de 2 à 4,45% pour la commune de Grand-Popo. Au regard de ce taux, la Commune

d'Abomey-calavi a connu un accroissement plus accéléré de sa population qui est de 6,96 à 9,30% entre 1992-2002 et de 2002 -2013. Ceci s'explique d'une part par les conditions favorables qu'offrent les écosystèmes de ces communes à l'installation humaine et au développement des activités socioéconomiques et d'autre part par le fait qu'elles forment des noyaux de la grande conurbation littorale avec pour corollaire une forte pression sur les ressources biologiques.

Par ailleurs, cette population fait 32 à 44 % par rapport à la population totale du Bénin avec une forte densité estimée à 629 habitants par km² (RGPH 4) comme le montre la figure 4 ci-dessous.

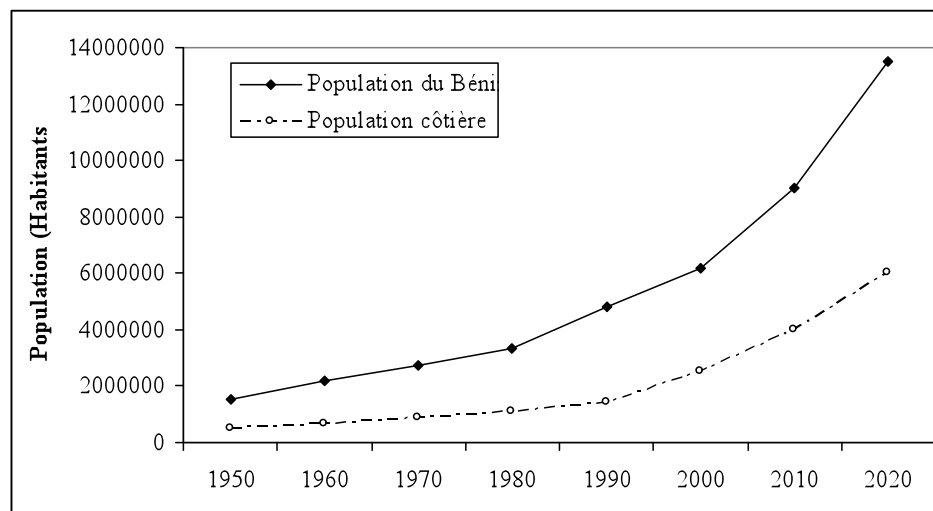


Figure 4 : Evolution et estimation de la population du Bénin et de la zone côtière de 1950 à 2020

Source : Traitement des données des RGPH 1,2,3 et 4

L'estimation faite sur la base des différents recensements au Bénin a permis de déduire que la population de la région côtière du Bénin va atteindre à la fin de 2020 5900000 habitants. L'augmentation de cette population dans la région d'étude est liée à plusieurs facteurs en particuliers : la fécondité, la mortalité, les migrations, l'existence des terres pour les activités socioéconomiques et des écosystèmes côtiers (lacs, lagunes, fleuves, océan et de la mangrove).

3.2. Facteurs de la dynamique de la population de la région côtière du Bénin

Plusieurs facteurs contribuent à l'augmentation de la population de la région côtière du Bénin. Au nombre de ceux-ci il faut retenir :

3.2.1. Evolution du taux de fécondité de la région côtière du Bénin

Les indicateurs d'appréciation du nombre de naissance dans la région d'étude est indiquée par la figure 5 ci-dessous.

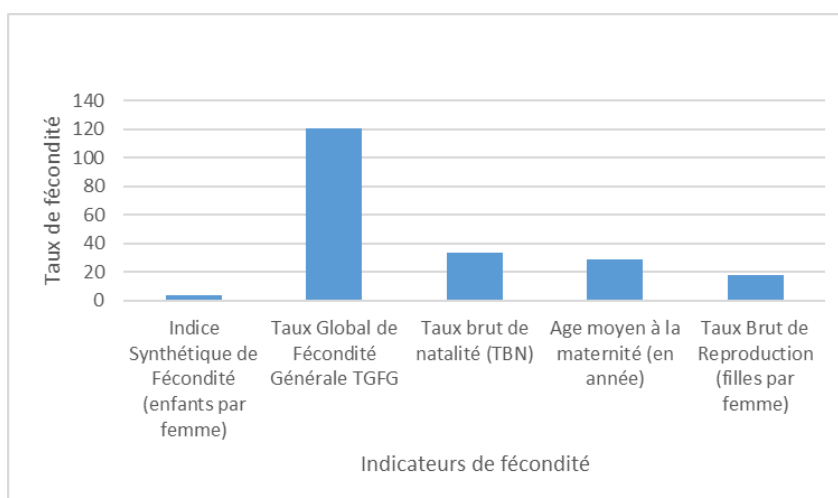


Figure 5 : Evolution de la natalité dans la région côtière du Bénin

Source : Traitement des données du RGPH 4

La figure 5 montre que le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG) est très élevé dans la région d'étude et est de 120,1‰, quant au Taux Brut de Natalité, il est de 33,6‰ en 2013. Ceci s'explique d'une part que beaucoup de femmes n'aiment pas utiliser la planification familiale, d'autre part les adolescentes âgées de 15 à 19 ans sans éducation sont susceptibles de procréer que celles qui ont achevé leurs études secondaires. Aussi, plus d'un quart des jeunes femmes ayant 18 ans ont eu une naissance vivante ou sont enceinte de leur premier enfant lors de nos investigations sur le terrain.

- La mortalité dans la région côtière du Bénin

La figure 6 ci-contre montre qu'entre 2002 et 2013 il y a une diminution de la mortalité des enfants de moins de cinq ans.

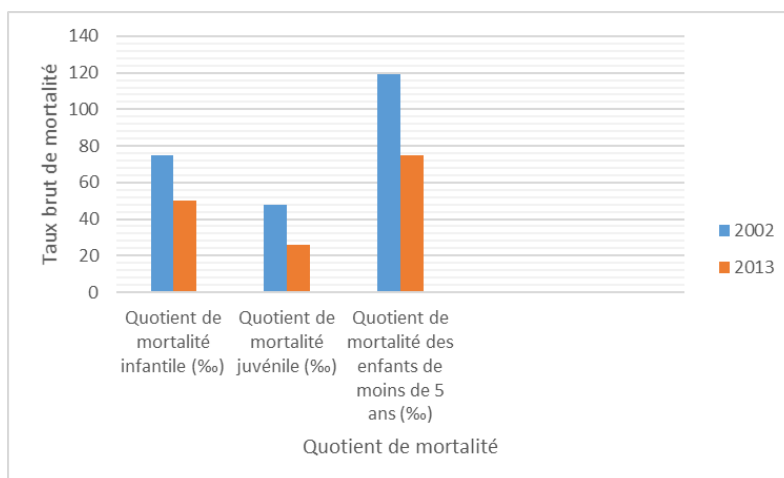


Figure 6 : Evolution de la mortalité des enfants de moins de cinq ans entre 2002 et 2013 dans la région côtière du Bénin

Source : Traitement des données des RGPH 3 et 4

Par ailleurs, le quotient de mortalité des enfants de moins de cinq ans dans la région d'étude est passé de 119,5‰ en 2002 à 74,7‰ en 2013. Cette baisse de la mortalité infantile est liée à la baisse de la mortalité post-néonatale, au niveau d'instruction de la mère et au milieu de vie.

- Les migrations internes dans la région côtière du Bénin

Elles sont de plus en plus fréquentes de nos jours dans la région d'étude. Elles sont estimées à plus de 45167 habitants à travers la zone d'étude selon le RGPH4. La plupart du temps elles sont liées à la recherche du bien être sociale et à un fort de chômage. Elles prennent en compte la population riveraine exerçant des activités socioéconomiques dans le cadre de notre étude qui migrent d'un secteur à un autre. Ce phénomène démographique prend en compte l'exode de plus de 65% des jeunes qui migrent de la commune de Ouidah vers celles de Aguégus ou Sô-ava dans la quête d'une meilleure amélioration des activités de pêche ou de cueillette. Cette forme de migration peut s'effectuer soit par un groupe de pêcheurs ou individuellement. Quant aux migrations saisonnières, principalement les jeunes garçons et filles vont vers les

milieux urbains pour exercer des travaux domestiques dans certaines familles d'accueil afin de subvenir aux besoins vitaux des parents qui sont inactives.

- **L'existence des terres pour l'exercice des différentes activités**

Il s'agit entre autres des cordons littoraux sur lesquels poussent les plantations de cocotiers, la présence des basfonds, des masses d'eau, l'existence des formations de mangrove, de tannes et des sols nus sur salés, etc.

L'existence des potentialités naturelles suscités ont entraîné le développement d'un certain nombre d'activités au nombre desquelles les plus essentielles ont été caractérisées.

3.3. Activités socioéconomiques de la région côtière du Bénin

Plusieurs activités socioéconomiques s'exercent par la population riveraine de la région côtière du Bénin constituée par une diversité ethnique constituée de Xwla, les Xwéla, Gen, Watchi, Fon, Toffin, Aïzo. Au nombre de celles-ci, nous avons la pêche, les activités salicoles, le maraîchage, l'élevage, le tourisme rural, le commerce, l'élevage, etc.

3.3.1. Les activités piscicoles de la région côtière du Bénin

Elle est pratiquée dans les lagunes, lacs des secteurs oriental, central et occidental de la région d'étude par plus de 65000 pêcheurs (RGPH 4). Les techniques utilisées de nos jours sont traditionnelles et concernent entre autres : l'acadja, la pêche à la ligne, la pêche à l'appât ou à l'hameçon, la pêche au filet, le Tohounga, trous à poisson, etc... Les revenus journaliers dépendent des prises et vont de 300 FCFA à 10000 FCFA selon les communes. Seule la technique d'acadja qui dure de 1 à 2 ans selon la commune permet d'obtenir près d'un million et parfois plus. En ce qui concerne la pêche aux crabes nageurs (*Callinectes latimanus*) qui constitue une activité exercée à la fois par les hommes que par les femmes son revenu journalier varie de 3000 FCFA à 8000 FCA selon nos investigations.

3.3.2. Les activités salicoles de la région côtière du Bénin

Elles sont pratiquées par des hommes et des femmes dans une trentaine de villages des communes de Ouidah et d'Abomey-Calavi. C'est une activité qui date de plus de trois siècles. Le sel ignigène est obtenu par lixiviation de la terre salée, dont la saumure ou filtrat est chauffée à une certaine température dans des bassines en aluminium avec des bois de palétuvier, d'eucalyptus en majorité dont le diamètre est compris entre 0,20 cm et 0,50 cm de diamètre, des troncs, des branchages de toutes sortes ou coques de coco. La technique de lixiviation et de préparation du sel varie d'un site à un autre selon 75 % de la population enquêtée comme le montre la planche 1.



Planche 1 : Technique de lixiviation de la croûte salée pour l'obtention de la saumure dans les communes de Grand- Popo (1) et de Ouidah (2 et 3) de la région côtière

Prises de vue : Bamisso R., septembre 2017 et avril 2020

Les revenus issus de cette activité varient selon les saisons. En saison sèche les saliculteurs réalisent au moins 7500 FCA voire 10000 FCFA de bénéfice. Par contre pendant la saison pluvieuse avec la baisse de la salinité des marais salants, leur revenu varie de 2500 à 3500 FCFA et ceci selon la clientèle.

3.3.3. La chasse

Deux types de chasse se pratiquent dans la région d'étude par la population riveraine. Il s'agit de la chasse aux crabes de terre (*Cardisoma armatum*) dans les prairies à *Paspalum vaginatum* en majorité par les jeunes et les enfants. La quarantaine de crabe est vendue à 800FCFA dans les villages et la dizaine à 1000 FCFA au niveau des péages des communes de Ouidah et de Grand-Popo. En ce qui concerne l'avifaune les espèces telles que : Rats palmistes, varan, crocodile, canards et poules d'eau, agoutis, Biches, Boa, Singes, le python, sont chassées par plus de 45% de la population

enquêtée. Leur revenu est insignifiant et varie de 500 FCFA selon le milieu. La plupart du temps, les espèces capturées sont consommées par les populations riveraines ou sont utilisées dans les pratiques occultes.

3.3.4. Le maraîchage et l'agriculture

Le maraîchage et l'agriculture sont de plus en plus pratiqués et développés dans toute la région côtière du Bénin. Dans les secteurs central et occidental le maraîchage reste une activité secondaire des salicultrices. Les produits maraîchers, sont entre autres : oignon (*Alium cepa*), tomate (*Lycopersicom esculentum*), piment (*Capsicum frutescens*), carotte (*Daucus carotta*), pastèque (*Colocynthis citruldus*), etc. Quant à l'agriculture, le maïs (*Zea mays*), le haricot (*Phaseolus vulgaris*), etc. sont cultivés par la population pour pallier au déclin des activités de pêche et salicoles, et accroître les revenus. La plupart du temps les produits cultivés sont vendus dans les marchés locaux de Kpassè à Ouidah, Kpahou, Atrokpocodji, le marché local d'Abomey-calavi ou le marché d'Akassato situé dans la commune d'Akassato. Les revenus dépendent de la récolte et de la saison.

3.3.5. L'élevage

Dans la région côtière différents types d'élevage se développent. Il s'agit de l'élevage des aulacodes (*Thryonomys swinderianus*), des bœufs (race lagunaire trypanotolérante) qui appartiennent à une minorité de gens relativement aisés., de la volaille (poule ordinaire, les races pondeuses, canard, dindon, etc.), des caprins, des ovins, des porcins, etc. Ce type d'élevage étant traditionnelle n'est qu'une activité de subsistance pratiqué par plus de 70 % de la population enquêtée. La planche II ci-dessous montre quelques types d'élevage dans la région côtière du Bénin.



Planche II : Aulacodiculture à Hèvè (1) et élevage de bœufs à Hiyo. (2)

Prises de vue : Bamisso (avril 2020 et mars 2018)

En dehors de ses types d'élevage, s'ajoute le développement des piscicultures traditionnelle (trous à poisson ou ouédo) et moderne pour pallier au déclin de la pêche traditionnelle dans les différentes masses d'eau de la région d'étude.

3.3.6. L'exploitation du sable lagunaire dans la région côtière

Elle est de plus en plus développée de nos jours dans toute la région d'étude. C'est une activité pratiquée par les 34% de pêcheurs (jeunes et vieux) dans les différentes masses d'eau de la région côtière du Bénin. Les sables retirés des eaux sont acheminés vers les berges où 20% de femmes en particulier les femmes des exploitants se chargent de leur ramassage afin de les stocker à 100 m des berges en vue de leur vente. Les prix de vente diffèrent d'une commune à un autre. La vente se fait selon la préférence du client soit par charrette, bâché et le type de camion (six roues, dix roues, douze roues) respectivement de 55000 FCFA à 90000 FCFA voire 110000 FCFA.

3.3.7. Le tourisme rural

C'est une activité développée surtout par 55 % des jeunes en quête d'emploi. Elle se pratique dans les milieux où existent la mangrove et une biodiversité très riche. Les bénéfices sont non négligeables et varient d'une commune à une autre. Les communes développant plus le tourisme sont celles de Ouidah, Kpomassè, Grand-popo. Les revenus varient de 10000 FCFA à 15000 FCFA selon la destination et les types de saison

3.3.8. Le commerce dans la région côtière du Bénin

C'est une activité qui prend de plus en plus d'ampleur dans la région côtière du Bénin. Elle concerne toutes les couches sociales et implique plus de 85% de la population enquêtée. En effet, 70% de la population affirme qu'il constitue la porte de sortie de la pauvreté. Comme produits de vente par la population il faut noter : les denrées alimentaires, les produits issus de la pêche et de la chasse, etc. En ce qui concerne les prises les prix de vente sont liés aux captures, aux saisons et aussi selon la commune.

Les communes de Aguégoués et de Sô-ava sont plus riches en espèces halieutiques que celles de Ouidah, Abomey-calavi et de Grand-Popo.

Toutes les activités suscitées ont d'énormes impacts sur l'environnement côtier.

3.4. Impacts de l'évolution de la population sur les activités socioéconomiques

Les activités socioéconomiques de la région d'étude connaissent de nos jours une baisse liée à la forte augmentation de la population.

- Les activités piscicoles sont de plus en plus en déclin. Les techniques utilisées acadja, xa entraînent la sédimentation et le comblement des masses d'eau. Les prises de nos jours sont pour la plupart du temps limitées à des espèces de poissons immatures liées à une emprise humaine dans les masses d'eau. Par ailleurs, les grandes prises rares observées dans la région d'étude sont issues selon 60% de la population riveraine aux techniques d'acadja. La vente des prises journalières varie d'un secteur à un autre et peut aller de 300 FCFA voire 2000 FCFA à 10000 FCFA. Plus de 70% de la population des pêcheurs faisait il y a 30 ans des recettes pouvant se chiffrer jusqu'à 30 000 FCFA en une seule pêche en particulier la pêche à la ligne.
- Les activités salicoles sont de nos jours en augmentation malgré l'achat des bois *d'eucalyptus* pour la préparation du sel. Le fort taux de chômage entraîne une augmentation du nombre de salines ainsi qu'une hausse des prix de vente de la mesure du sel qui selon 85% des salicultrices est passée de 75 voire 100 à 125 FCFA il y a 15 ans à 400 FCFA de nos jours.
- Le maraîchage et l'agriculture sont très développés par plus de 90% de la population riveraine pour subvenir à leurs besoins vitaux. Les récoltes issues des différentes productions sont vendues sur les marchés locaux et sont de nos jours de plus en plus chères.

3.5. Discussion

Selon les résultats d'enquête de terrain, il ressort que l'évolution de la population de la région côtière du Bénin est liée aux facteurs tels la fécondité, la mortalité et les migrations internes. Ces résultats semblent conformes à ceux de B.T. AGbanou (2011, p.34) et de J.E.Bidou, I Droy, R.Houesse, et C. Mering, (2018 p.4) pour qui l'augmentation de la population est surtout liée à la baisse rapide de la mortalité et, en premier lieu, celle de la mortalité infanto-juvénile grâce aux progrès considérables de la science. Cette évolution diffère d'une commune à une autre dans la région d'étude et ceci en fonction des activités socioéconomiques.

La zone côtière est un espace tant convoité et son usage inadéquat conduirait irrémédiablement à des dégradations irréversibles (PNUE, 2006, p. 9) qui ne sont pas sans conséquences sur les activités humaines à travers leur déclin, la baisse du niveau de vie et du taux de chômage (R. Bamisso, 2009, p.52).

Conclusion

La présente étude sur évolution de la population de la région côtière du Bénin a permis de faire l'état des lieux des différents facteurs qui y concourent. De même, une multitude d'activités (pêche, maraîchage, agriculture, élevage, etc.) se développent dans la région d'étude. Cependant, cette évolution démographique a entraîné une occupation anarchique de l'espace côtier avec pour corollaire un déclin des activités socioéconomiques qui de nos jours est la source de pauvreté et de la diminution des revenus. Il urge ainsi de redéfinir une nouvelle politique de gestion des terres et une réorganisation des activités socioéconomiques de la région côtière.

Références Bibliographiques

AGBANOU Bidossessi Thierry, 2009 : Evolution démographique et dynamique d'occupation du sol en milieu urbain : Cas du 12^{ème} arrondissement de Cotonou, 2009. Mémoire de Master 2 en population et dynamiques urbaines, CEFORP, 61p.

BAMISSO Rafiatou, 2009, Contribution à la restauration et à la valorisation de la mangrove Béninoise. Mémoire de DEA de géographie, EDP/

FLASH/UAC, 86 p.

BIDOU Jean Etienne, Droy Isabelle, HOUESSE Rodrigue et MERING Cathérine, 2019 : « *Dynamiques démographiques, vulnérabilité et évolution du couvert végétal au nord Bénin : des interactions complexes* », *Espace populations sociétés, (en ligne)* (consulté le 15/04/2020), URL : <http://journals.openedition.org/eps/8083>.

DEGUE-NAMBONA Ralph Mercier, 2007 : Contribution des reboisements de mangrove du Delta Du saloum (sénégal) à la séquestration de carbone atmosphérique : cas des villages djirnda et sanghako. Mémoire de DEA Sciences de l'Environnement, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, 82 p.

NOUIDEMONA Joseph, 2004 : Problématique des activités humaines dans les aires classées : Cas du parc national du delta du Saloum. Mémoire de DEA, Institut des Sciences de l'Environnement (ISE), 86 p.

INSAE, Bénin, 1992 : Deuxième recensement général de la population et de l'habitation. MPRE, Cotonou, 48 p.

INSAE, Bénin, 2002 : Caractéristiques générales de la population : résultats définitifs (RGPH3)

INSAE Bénin, 2013 : Recensement général de la population et de l'habitation (RGPH4)

PNUE, 2007: Rapport National sur l'Environnement Marin et Côtier du Bénin, CEDA, 68p.

TOFFI Dossou Mathias, 2008 : Le climat, l'homme et la dynamique des écosystèmes dans l'espace littoral du Bénin. Thèse de Doctorat Unique, Laboratoire d'Etude, des Climats, des Ressources en Eau et de la Dynamique des Ecosystèmes (LECREDE), FLASH, UAC, 390 p.